

contrées escarpées et, tout naturellement, leur végétation herbacée constitue un mélange de la flore de la prairie et de la flore forestière.

La majeure partie de la seconde steppe est vraiment de la prairie, sans arbres, sauf dans les vallées des rivières. On y rencontre, toutefois, des arbustes, constituant des taillis épais, et très fréquemment sous forme de bosquets, composés d'une essence unique. Dans la prairie nue, où ils sont toujours chétifs et rabougris, on rencontre: la symphorine, le chalef, la shépherdie argentée, l'amelanchier, les églantiers et d'autres encore. Dans les sols marécageux on trouve la spirée et dans les lieux humides, tels que les bords des marais et des étangs, le saule est abondant. La végétation herbacée varie avec les conditions du sol, mais, si l'on prend dans son ensemble la seconde steppe, les nombreux membres de la famille des légumineuses que l'on foule aux pieds à chaque pas, paraissent en être les fleurs les plus caractéristiques.

Troisième steppe de la prairie.—Elle est constituée par le surplus de la prairie allant expirer au pied des Montagnes Rocheuses. Dans sa partie septentrionale, c'est-à-dire au nord du 52° de latitude, la flore est similaire à celle de la seconde steppe, mais dans sa partie méridionale, elle est très différente.

A l'exception de la montagne Wood, des collines Cypress et des rives des cours d'eau, les arbres sont totalement absents; les lacs, les étangs et les marécages ne sont même pas bordés d'arbrisseaux. Les rivières et les ruisseaux coulent au milieu d'étroites et profondes vallées et la contrée est coupée de dépressions appelées "coulées" et parsemée de collines basses. Les pluies y étant très rares, la végétation a une apparence rachitique et présente souvent les caractères désertiques. En réalité, maintes fleurs se rapprochent de la flore du désert et, comme elle, réussissent à se protéger contre une trop prompte déperdition de l'humidité qu'elles parviennent à extirper du sol. Parmi ces plantes on pourrait mentionner de nombreuses espèces caractérisées par une épaisse couche de poils laineux, soit blancs, soit grisâtres, et d'autres qui n'ont pas de feuilles.

De vastes districts, par exemple la zone du Coteau de Missouri, étant entièrement dépourvus de vallées de drainage, les eaux de leurs lacs et marais sont généralement salines et les bas-fonds alcalins y sont fréquents. Dans ces régions, la végétation est clairsemée et se compose essentiellement de plantes s'accommodant de la présence du sel dans le sol. En fait, dans ces étangs et marais intérieurs vivent nombre de plantes que l'on rencontre habituellement à profusion sur le rivage de l'Océan Atlantique.

Montagnes Rocheuses.—Un grand nombre des espèces de la prairie atteignent une altitude considérable dans les collines qui forment la base des Montagnes Rocheuses. Comme, d'autre part, certaines espèces subalpines descendent presque jusqu'à la prairie, ces hauteurs, où se rejoignent les deux types de végétation, sont très riches en espèces. Au fur et à mesure que l'on dépasse ces collines et que l'on atteint les plus bas versants de la montagne, la flore de la prairie disparaît, remplacée par celle de la montagne. En général,